

## Pays de Caux Economie

# PEG : un isolant en recyclant des bouteilles d'eau

### Varneville-Bretteville

Installé en pays de Caux, le groupe PEG fabrique des couettes, des matelas, des oreillers ainsi qu'un isolant baptisé EcoPeg.

Le groupe PEG dispose de deux sites de production sur le territoire de la communauté de communes Terroir de Caux, à Dénestanville et Varneville-Bretteville. Depuis 20 ans et une relocalisation pilotée par son P-D.G. de l'époque Alain Comalada, l'entreprise est un étendard du Made in France. Elle emploie 120 salariés.

### “Un isolant écoresponsable sans aucun adjuvant, lien ou produit chimique”

Le groupe est expert dans la ouate haut de gamme et technique. Il réalise des couettes, oreillers, traversins et surmatelas, vendus entre autres sous la marque Colas Normand. Il œuvre pour l'industrie de la mode et de l'habillement. Il conçoit, enfin, un isolant thermique et acoustique. “Ce projet est né d'une réflexion de mon père. Il s'est dit : ‘Si je suis capable de proposer une doudoune pour les êtres humains, je dois pouvoir le faire pour les maisons’”, indique Manon Feron-Comalada qui a repris les rênes dans l'entreprise familiale depuis plus de deux ans. Ce produit baptisé EcoPeg est constitué de fibres

de polyester issues de bouteilles plastique recyclées. “Le recyclage, c'est dans notre ADN. A sa création, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'entreprise récupérait les chiffons et déchets des manufactures textiles et fabriquait de la bourre pour la conception de couvertures”, rappelle l'actuelle dirigeante. Elle défend le caractère écoresponsable de son isolant “sans aucun adjuvant, lien ou produit chimique”. Elle précise que les bouteilles utilisées ont bien eu une première vie, dans la consommation courante. “Elles sont récupérées par un centre de traitement spécialisé à Verdun. Elles sont lavées et broyées en confettis. A l'issue de l'opération, on obtient de la fibre de polyester”, témoigne la chef d'entreprise.

### Légereté et bonne gestion de l'humidité

Cette fibre arrive à Dénestanville. Elle est broyée puis soufflée “pour l'ouvrir complètement”. Elle passe dans une cardé, afin d'être démêlée et aérée. Elle est mise au four. Elle est conditionnée en plaques ou en rouleaux dont l'épaisseur varie selon le type de construction et l'application : toit, mur, neuf ou rénovation. L'entreprise cauchoise travaille les principaux négociants. EcoPeg isole deux maternités dans le Nord, l'aile d'un hôpital à Bordeaux ou encore un lycée à Saint-Malo, etc. On le retrouve dans la rénovation de fourgons et de mobile-homes. “Sa légèreté et sa bonne gestion de l'humidité sont adaptées”, remarque Manon Feron-Coma-



Manon Feron-Comalada a repris les rênes de l'entreprise familiale il y a un peu plus de deux ans. Elle dirige une PME qui compte 120 salariés sur deux sites de production

lada. Quand il s'est lancé il y a 15 ans, on a pris mon père pour un fou”, poursuit la directrice générale. Depuis, sans atteindre

les scores de la laine de verre ou de la cellulose, EcoPeg a fait son trou dans sa catégorie, celle des isolants alternatifs.